Les Spécialistes, réunis de la

SYPHILIS

[illegible] Guérison en tout de 30 années, la peau, les veines, [illegible] Consultations gratuites sur rendez-vous [illegible] Docteur Eugène DUPEYROUX, 4, Square de Messine, 4, Paris.

no.7096

Compagnie Continentale du Gaz, 1, rue Thiers

A. DELERUEQUE et Cie, 61, boulevard Montebello, LILLE

SOCIÉTÉ DU GAZ DE WAZEMMES

COKES & CHARBONS

PRIX-COURANT

COKES	Tout-Venant	1 l. 20	l'hect.
	Numéro 1	1 l. 50	»
	Numéro 0	1 l. 30	»
	Grésillon	1 l. 00	»
	Poussier de coke	0 l. 65	»

N.-B. — Le prix ci-dessus comprennent la mise en cave

LES VENTES SE FONT STRICTEMENT AU COMPTANT

De fortes remises sont faites aux industriels.

Adresser les Commandes : 1, rue Thiers, pour la Cie Continentale ; ou 61, Bd Montebello, pour la Société du Gaz de Wazemmes.

7169

ANNONCES LÉGALES

Cessions de Fonds de Commerce

PREMIERE PUBLICATION

D'un acte sous seings privés en date à Lille du 6 juin 1912, enregistré à Lille le 21 juin 1912, folio 54, N° 2, il appert que M. Jules-Louis Valentin, entrepreneur, demeurant à Wavrin, hameau de Don, a cédé à M. Chrétien-Augustin-Joseph Valentin, son fils, entrepreneur, demeurant à St-André-les-Lille, 14, rue Fénelon, ses droits dans l'entreprise de manutention qu'ils exploitaient ensemble au Chemin de Fer du Nord, avec siège à Wavrin.

Les oppositions seront reçues entre les mains de M. Chrétien-Augustin-Joseph Valentin, à St-André-les-Lille, 14, rue Fénelon, et devront être signifiées au plus tard dans les dix jours qui suivront le renouvellement de la présente insertion.

DEUXIEME PUBLICATION

Par acte sous seings-privés, enregistré en date du 11 Juin 1912, Madame Delael, rue de Tourcoing, 80 bis, à Lille, a cédé à une personne dénommée audit acte, le fonds de commerce qu'elle exploite à l'adresse précitée.

Les réclamations relatives à ladite cession seront reçues au bureau de la brasserie Paul Lescornez, rue d'Inkermann, 41, à Lille, jusqu'au 15 Juillet prochain. 7432

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Liquidation judiciaire de sieur Georges NOYEZ, Bijoutier, 38, Rue Nabelais, à Fives-Lille.

MM. les créanciers sont invités à se rendre le 28 Juin 1912, à 12 heures précises de relevée, au Tribunal de Commerce, au Palais de Justice, salle des liquidations judiciaires, pour vérifier et affirmer leur créance sur ladit sieur Georges NOYEZ.

NOTA. — Les créanciers qui n'ont pas encore remis leurs titres ou bordereaux, sur papier libre, sont invités à le faire sans retard au greffe. 7508

CESSIONS

A CÉDER

raison santé, ESTAMINET-BAR, centre de la ville, réprise avantageuse. S'adresser Brasserie J. Vandamme, 14, rue Tourcoing, Lille, de 2 à 3 heures et de 8 à 9 heures.

MAUVAISES CRÉANCES

encaissées sans frais par le **CONTENTIEUX GÉNÉRAL**

26 Rue Faidherbe, LILLE **26**

Tél. 41.38 — 10e Année

CABON et De la CHAPELLE

no.7802

IMMEUBLES à vendre

Etudes de Me DORGEVILLE, Avoué à Lille et de Me GUYOT, Avoué à Douai.

Commune d'Hem-lez-Lannoy

Front à la route de Roubaix à Saint-Amand

Une Propriété A VENDRE

par suite de liquidation judiciaire

Le MERCREDI 3 JUILLET 1912, à onze heures et demie du matin, à l'audience des criées du Tribunal civil de Lille

Les enchères ne seront reçues que par ministère d'Avoués.

DÉSIGNATION :

UNE PROPRIETE de 4.910 mètres carrés, située route départementale de Roubaix à St-Amand, à l'angle du chemin de la Fosse de la Louvre à Lannoy.

Un grand bâtiment élevé en façade de la route avec une partie centrale et deux ailes, avec avant-cour, élevé en partie sur cave, rez-de-chaussée, un étage et grenier, salon et parloir. Au premier étage, chapelle inachevée.

A l'aile droite une classe au rez-de-chaussée et une salle de fête à l'étage, quatre chambres et grande salle, grenier mansardé.

A l'aile gauche, au rez-de-chaussée, réfectoire, cuisine et arrière-cuisine, à l'étage, dortoir et grenier mansardé ; les étages sont desservis par deux escaliers, cour de récréation, cabinets d'aisances dépendances, jardin planté d'arbres d'agrément et d'arbres fruitiers.

MISE A PRIX : 50.000 francs.

OCCUPATION :

Ladite propriété était louée à la Société anonyme Saint-Charles.

Ce bail est aujourd'hui expiré depuis le 1er Mars 1912.

L'adjudicataire entrera en jouissance à l'expiration de la huitaine qui suivra cette adjudication, et au cas de surenchère, à partir du jour de l'adjudication définitive.

S'adresser pour les renseignements :

1° Au greffe du Tribunal civil de Lille,

2° A Me GUYOT, Avoué à Douai, rue Léon-Gambetta, 14 ;

3° A Me Emile DORGEVILLE, Avoué à Lille, rue d'Angleterre, 48. 7482

VENTES DIVERSES

Machines à coudre

« ORIGINAL VICTORIA »
à grande vitesse
H. SMAGGHE, à Seclin
Vente à crédit
no.7478

OFFRES ET DEMANDES d'emplois

On demande une BONNE

de suite, sérieuse, 30 à 35 ans. Prendre l'adresse au bureau du journal. 7410

Représentants sérieux (vente à l'acquitté) demandés par importante maison de CAFÉS du Havre. Ecrire Le Havre, boîte postale 554. no.7431

AVIS DIVERS

OFFICE DES RECHERCHES

120 Rue des Postes LILLE **120**

RENSEIGNE SUR TOUT

Téléphone 86.95

no.7275

ÉCOLE de Sténo-Dactylographie OLIVER

pour Dames et Jeunes Filles

Fondée en 1904

17, rue Faidherbe LILLE

TÉLÉPHONE 17.36

Placement gratuit et assuré des élèves, plus de 3000 Machines " OLIVER " dans la région.

Nombreuses références

(Nombre d'élèves limité ; s'inscrire de suite)

Situation d'avenir

7249

Fabrique de Lavoirs Mécaniques

Le Roc plus Ultra avec palette mouvante, breveté France et étranger, le plus récent brevet d'invention des organes lavoirs. 60 francs. Demandez catalogue à **Edouard GOUGHERY**, 17, rue de Bouffiers, **Lille.**

Dépositaires demandés.

ÉCOLE de Chauffeurs d'Automobiles

Brevet garanti. Place élèves région et étranger. Cours spécial le Dimanche, de 7 à 9 heures, 178, Grande-Rue, Roubaix.

no.7500

A LA CROIX DE MALTE

Modes — Spécialité de Deuil

FOURNITURES GROS & DÉTAIL

FAURE & Cie

1, Rue Ratisbonne LILLE Place Ratisbonne

AU PREMIER ÉTAGE

Ouverture d'un Rayon de Fantaisies et d'un Rayon de Deuil

CHAPEAUX FANTAISIE depuis 8 fr. 50 — **DEUIL** depuis 4 fr. 50

PLUS DE 300 CHAPEAUX EN MAGASIN — PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Arrangements depuis 1 fr. 50

Entrée Libre — Cars B et E — Timbres Escompte

7491

CAPITALISTES TROMPÉS

La Banque Spéciale des Valeurs non cotées, *7, rue Thiers, Lille*, achète comptant tous les titres non cotés, dépréciés ou invendables ; ne reçoit ni fonds ni titres en dépôt ; ne s'occupe d'aucune opération de bourse à terme. Titres contre argent. Renseignements gratuits sur toutes valeurs. Pas de combinaisons louches. Ne rien acheter sans nous consulter. 7220

FOYER du KURSAAL DE LILLE

Tous les soirs le célèbre virtuose LOLLI et son orchestre de DAMES

APÉRITIF-CONCERT de 4 à 7 heures, les Mercredis et Dimanches

ENTRÉE LIBRE

no.7439

RETARD des ÉPOQUES

Mesdames, qui êtes inquiètes pour vos époques (douleurs, irrégularités, retards ou suppressions), quand vous aurez essayé tout sans résultat, écrivez ou venez consulter le Docteur LACROIX, Pharmacien, 39, Rue Neuve, à Lille, qui vous indiquera un moyen efficace, certain et sans danger.

no.7205

VOLAILLES POUR LA PONTE

Maison J. MARCHAL

MELREUX (Belgique)

Poulettes réputées les meilleures pondeuses

Prix sans concurrence

Renseignements et catalogues gratuits sur demande.

no.7219

CHANGE DE MONNAIE

VENDEZ BIJOUX DIAMANTS Or et Platine DENTS & DENTIERS chez CACAN R. de Béthune 56

COMMANDEZ VOS IMPRIMÉS

à l'Imprimerie Commerciale et Administrative

— DU —

PROGRÈS DU NORD

27, Rue de Béthune, 27, LILLE

Dépôt principal, Pharmacie Normale de ROUBAIX, 108, rue de Lannoy.

Dépôts. — Lille : LEVECQ, GOBERT. — Tourcoing : BOYAVAL.

no.7316

MESDAMES En cas de Troubles périodiques, de suppression ou de regrettables et inquiétantes irrégularités des époques, vous vous débarrasserez facilement en quelques jours et sans danger, avec un seul PERIO-SPÉCIFIQUE à T. Envoi discret avec Brochure explicative contre remboursement de 5 fr. adressés à M. GATTET, Pharmacien-Spécialiste, 5 St-Amand (Nord).

no.7204

Achetez tous — 50 LE NUMÉRO CENTIMES

CEUX QUI FONT RIRE

Contes de A. ALLAIS, COURTELINE, TRISTAN BERNARD, G. ROMIEU, STP, A. CAPUS, ZARROF, J. MOINAUX, GALIPAUX, etc., etc.

Roman de **WILLY**

REVUE DE L'HUMOUR ILLUSTRÉE

Paraissant le 1er et le 15 de chaque Mois.

A. BÉRICHART, Editeur, PARIS

En vente chez tous les vendeurs et dépositaires du Progrès du Nord et de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing, et dans nos bureaux, 27, rue de Béthune, Lille. 7502

Dans tous les Cas CONSULTEZ DE SUITE

Mme GAUQUIÉ

Sage-Femme de 1re classe de la Faculté de Médecine de Lille, 35, boulevard Bigo-Danel, à Lille, de neuf heures à sept heures

Maison spéciale d'Accouchement

reçoit pensionnaires à toute époque se charge du placement des enfants

no.7190

Le ***606*** *dans la* ***Syphilis*** *est appliqué à* ***LILLE***

à l'INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE

37, Rue Paton, 37

Demander la BROCHURE EXPLICATIVE adressée gracieusement

CONSULTATIONS : Chaque jour, de 9 h. à midi, de 2 h. à 6 h. Dimanches, de 9 h. à midi

7188

Pour mon Bon BANDAGE une CEINTURE VENTRIÈRE FORTE

des Appareils orthopédiques agissant VRAIMENT

C.-J. VIVIEZ, FABRICANT

60, Rue Lequeux, 60 LILLE

TÉLÉPHONE 1306

Catalogue 300 gravures 0f-0f. intégral France

Contre 0 F. 50 cht plantes de gravures, pots, meilleur de reconnaître soi-même son Titre de Bandage.

7186

LE BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE

Vend de tout à Crédit

à partir de UN franc par semaine ou QUATRE francs par mois

BICYCLETTES, VÊTEMENTS, MOBILIERS, MACHINES A COUDRE

CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES

Expéditions, Emballages, Échantillons, Catalogues franco

Maisons à CALAIS, DUNKERQUE et SAINT-QUENTIN

no.7191

Feuilleton du 22 juin n° 261

La Guerre Infernale

par Pierre GIFFARD

Il n'était de ce retard que les partis intégraux, même les plus modérés, laissaient au bear un grief amer.

A vrai dire, aux yeux de l'Europe, lassée de l'interminable controverse entre l'autocratie et le peuple russe, celui-ci semblait tout aussi heureux sous le surveillance traditionnelle, tempérée par la bonté du jeune empereur, que s'il eût été nanti d'une charte prolixe.

Mais tel n'était pas l'avis des partis avancés ; et c'était à l'inexécution des engagements tant de fois renouvelés, disaient les télégrammes de Saint-Pétersbourg, qu'il fallait attribuer le mécontentement des terroristes, lui se représentant tout à coup d'une belle ardeur pour le jet des bombes, après quelques années d'accalmie.

Peut-être l'occasion y était-elle pour beaucoup ?

L'empereur se déplaçait ; on pouvait le tuer. Viendrait pas, pour les illuminés [illegible] ?

une chance qu'il ne faillit pas laisser échapper ?

L'opinion des journaux allemands, anglais, français, italiens, austro-hongrois, espagnols, se révélait unanime. Résumée pour le grand patron dans un lectum que nous lûmes en quelques minutes, la critique sévère du crime de Nijni-Novgorod trahissait une pitié sincère, en même temps que l'inquiétude universelle.

Qu'allait-il se passer dans le palais impérial ?

Alexis II avait un fils, le petit Nicolas Alexiévitch âgé de trois ans à peine. C'était à cet enfant que revenait par héritage de droit divin la couronne des tsars, combien lourde à porter ! La transmission du pouvoir fait-elle sans encombre ?

Mais si le crime de Natacha Gregoriell était autre chose que l'œuvre d'une isolée ?

S'il correspondait à quelques menées populaires, aux vœux des constitutionnalistes de tout ordre et de toute catégorie, qui voulaient avant tout supprimer le souverain, pour instituer sur les ruines de son sanctuaire un régime de liberté sans limites, leur rêve, un rêve irréalisable partout ?

Plusieurs hypothèses couraient à travers l'Europe, sur les fils téléphoniques.

— Ce qu'il y a de certain, dit-je en maugréant, c'est que le moment paraît mal choisi par cette démoiselle pour faire de la politique intérieure, quand l'ennemi — et quel ennemi redoutable — a passé les frontières de la Sibérie, quand il campe à travers les steppes, après qu'il a battu deux armées et brûlé Irkoutsk !

L'attitude de Berlin, nous dirent nos visiteurs, était conforme à celle des autres capitales, et la nation allemande tout entière, les dépêches l'attestaient, s'était sentie frappée, comme les nations blanches de l'Occident et d'Amérique, par la bombe de Nijni-Novgorod.

J'inclinai pour un crime suggéré aux vierges folles du terrorisme par l'astuce japonaise, et mon opinion trouva créance auprès de chacun. Quel qu'en fût l'instigateur, il avait redoublé l'activité des gouvernements.

Les envois de troupes se succédaient, ininterrompus, entre Berlin et la frontière russe, de même que sur la ligne de Versovie, par Thorn et le sud-est de l'empire.

Entre la Friedrichstrasse et Saint-Pétersbourg, plus de trois cents trains bondés de soldats allemands, français, anglais, hollandais, belges, s'allongeaient à cette heure. Et sans cesse il en arrivait de nouveaux qui prenaient, d'après un ordre arrêté entre les chefs d'état-major généraux, la ligne du Nord par Eydtkuhnen, et celle de la Silésie, pour entrer en Pologne russe.

L'arrêt nous avait donné une idée exacte de l'état des esprits dans le monde occidental. Nous ne doutions pas qu'il en fût de même sur le territoire russe.

Quelle surprise fut la nôtre lorsqu'à la gare de Vierjbolowo, où se tient le poste de douane et d'inspection russes, notre entendîmes les discours que nous tint Pigeon !

Afin de nous mettre au courant le plus vite possible, mon adjudant s'était imposé la nuit précédente le voyage de la capitale à la frontière, par Vilna et Kovno. Il nous apportait des impressions toutes neuves. Après avoir remis nos passeports aux autorités — les soldats étrangers seuls en étaient dispensés, heureusement ! — il nous condmisit en buffet.

Je le vois encore, dans le coin sombre où nous prenions contact avec le « chtchi » national (bœuf bouilli et soupe), les « zakouski » (hors-d'œuvre inséparables de n'importe quel repas en Russie) et les « côtelettes » de viande hachée. Il était aussi abasourdi que devant les juges japonais, à Harouko.

C'était la nuit ; un sût dit qu'il se mêlait des ombres.

— Déjà l'habitude du pays, fit-il. N'oubliez pas, messieurs, que vous entrez dans l'empire de l'espionnage. Ici tout le monde mouchardé et tout le monde est moucharde. Vous voilà prévenus ! Mais laissez-moi vous présenter en bloc les personnages qui sont assis autour de nous. Considérez-les, écoutez-les. Vous savez assez de russe pour les comprendre à demi. Ce sont des Pétersbourgeois qui rentrent chez eux. Ils viennent de Berlin et de Hambourg, où ils se trouvaient quand la fatale nouvelle a ébranlé le monde. Ils vont s'informer là-bas de ce que deviennent leurs affaires. Voyez, il y a des hommes de tout âge, des jeunes femmes et des dames âgées. Tous ont pris leur repas en voltige, dès que la visite des colis a été terminée. Voyez-les rire ! Ont-ils la tête de gens qui sont à la veille de voir les Chinois leur ôter le pain de la bouche ? Il n'agit bien des Chinois ! Je viens de Pétersbourg ; on y parle beaucoup moins de la Muraille blanche que des Poscarié...

— Quesaco ? lis-je machinalement.

— C'est la secte du jour. Elle a pris pour devise ce mot typique : « Poscarié », plus vite ! Elle est recrutée parmi les plus impatients. Elle les syndique, et il faut reconnaître que leur nombre est aussi élevé, dans ce pays, que leur nervosité semble légitime. Les « Poscarié » ont un système qui n'est pas de leur invention : nihilistes de jadis et terroristes de 1905 l'ont appliqué avant eux. Ils supriment par la ter et par le feu tout ce qui leur paraît un obstacle à la réalisation de leur idéal. Or, leur idéal demeure cette malheureuse Constitution — Konstitootcia — que Nicolas II promit toujours sans la donner jamais. Voilà trente ans [illegible] qu'ils l'attendent. La gabegie qui résulte de l'invasion chinoise en Sibérie leur semble très opportune pour crier une loie de plus : « Poscarié ! » Plus vite ! Et c'est la bombe à la main qu'ils opèrent depuis deux jours. On signale d'autres crimes que celui de Nijni-Novgorod. Vous verrez jusqu'où cela ira.

— Mais, interrompit Napoléon, que dit de tout ceci la société de Russie, que dit le monde des affaires ?

— Vous ne vous en doutez pas ? Ils disent ce que pensent tous ces Russes qui nous entourent, patron. Tenez... regardez-moi bien. Vous y êtes ?...

Pigeon, dans une attitude subitement extatique, les yeux au plafond, alluma une cigarette. Puis, ayant expectoré quelques bouffées de tabac, nous débita sur le ton comique des Russes de convention qu'on nous représente au théâtre :

— Donc déjà, mon cher, les Chinois sont en Sibérie ?... « Nitchevo ! » L'empereur a été mis à Nijni-Novgorod par Natacha Gregoriell ? Oui, cela semble une chose fâcheuse... Sans doute... Mais ce n'est pas ce que vous croyez... « Nitchevo » !

Nous ne pouvions nous empêcher de rire. Il n'y avait aucun ménagement à prendre, car tout le monde riait autour de nous comme si le plus abominable des crimes n'eût pas été commis contre le souverain de toutes les Russies. « Nitchevo » !

— Vous allez vous rendre compte, continua Pigeon en redevenant lui-même, de l'apathie extraordinaire de ce peuple, de sa décévante philosophie. Alors que nous envisageons déjà, nous autres, les conséquences terribles qui vont certainement surgir de ce drame affreux, les Russes n'y voient qu'un incident, et ils pensent que le temps l'arrangera tout seul. C'est le fatalisme dans son [illegible] « Nitchevo ! » Littéralement le mot se traduit, vous le savez, par : cela n'est rien ; cela n'a pas d'importance ! aucune gravité ; ne vous troublez pas pour si peu. « Nitchevo » ! Vous allez entendre demain ce mot extraordinaire sur des lèvres charmantes de grandes dames...

Subitement nous demeurons tous interloqués. Le bruit se répand dans la salle que les mécaniciens du chemin de fer refusent de conduire les trains vers la capitale. Ils font grève. Pourquoi ? On ne sait pas. Ordre du comité central des « Poscarié » !

— Diable, — s'écria Pigeon, voilà qui va pas être logique. « Poscarié » ! Plus vite ! Et ils refusent d'avancer.

— « Nitchevo ! » lui répond alors Napoléon, en riant.

Je lais comme Napoléon ; mais c'est l'affaire d'une brève minute, car la situation devient inquiétante.

Allons-nous rester là ?

LE GESTE QUI RESUME

Informations prises, ce sont les seuls employés de notre Nord-Eclair qui font grève. Les trains militaires poursuivent leur route, conduits par des mécaniciens et chauffeurs du génie russe. Par bonheur l'armée n'est pas encore aux ordres des terroristes ; autrement que deviendraient, au milieu de ces complications nouvelles, les engagements pris par les puissances ?

C'est au même corps spécial que le chef de gare s'adresse pour faire conduire à Pétersbourg les voyageurs du Nord-Eclair.

A suivre.

Je ne fume que le NIL